

La collection de peintures du restaurant « La Colomba »

Antonio Maranzi

Number 49, Winter 1967–1968

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/58266ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

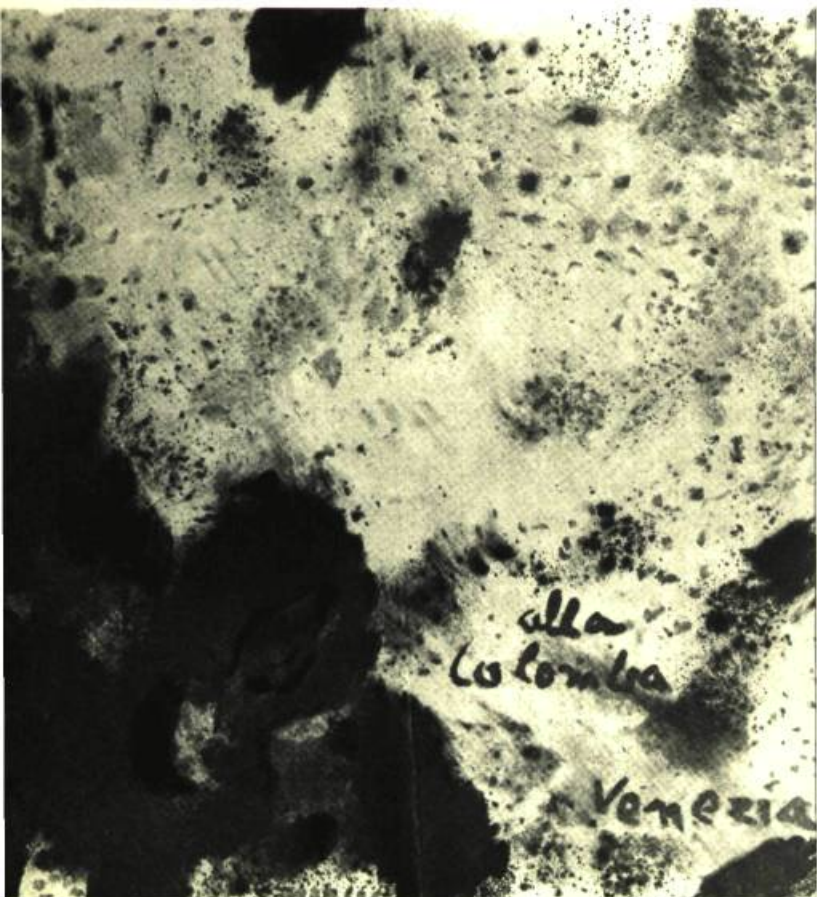
0042-5435 (print)

1923-3183 (digital)

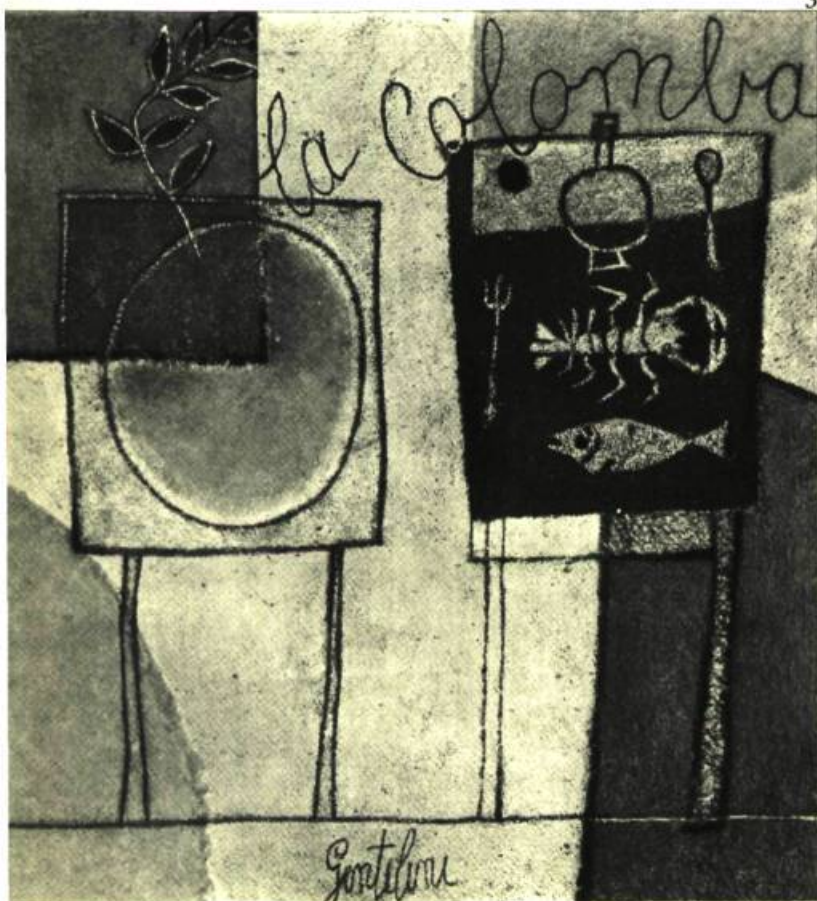
[Explore this journal](#)

Cite this article

Maranzi, A. (1967). La collection de peintures du restaurant « La Colomba ». *Vie des Arts*, (49), 36–41.



1-2
3-4



la collection de peintures du restaurant **LA COLOMBA**

par Antonio MARANZI



1-2-3-4—4 menus du concours lancé par le restaurant La Colomba: en haut, à gauche: MUSIC; à droite: Crippa; en bas, à gauche: GENTILINI; à droite: MATHIEU.

5—DE PISIS: Vue de Venise. 1940. Huile.

Au cœur de Venise, juste aux confins du courant cosmopolite qui s'écoule perpétuel et nonchalant le long des sentiers battus, presque caché afin de préserver son atmosphère aristocratique, on découvre *La Colomba*.

L'enseigne "restaurant" porterait à croire que *La Colomba* n'a rien de plus que le premier établissement venu et que, pour les visiteurs pressés à la recherche de nourriture et de repos, il est simplement un relais dans leurs pérégrinations à travers le dédale des *calli*. Mais pour vraiment connaître *La Colomba* et mieux savourer son ambiance, il faut y venir lorsque, vidée de la masse bigarrée, éphémère et anonyme du tourisme, Venise se met en veilleuse, assoupie mais toujours royale. On devrait même faire un retour en arrière de quelques dizaines d'années à travers

la documentation photographique ou, mieux encore, à travers la collection de tableaux qui couvrent déjà complètement, non seulement les salles du restaurant et autres espaces disponibles y compris les murs de l'escalier, mais encore les murs de l'habitation mitoyenne: celle d'Arturo Deana, le restaurateur.

Il faudrait alors revivre ce qu'a été la bohème de Venise dans les années 30 et 40, alors que *La Colomba* en était le centre et le foyer. Bohème dont font témoignage, non seulement la collection de tableaux à signatures célèbres, obtenus il y a des années contre quelques repas ou acquis à titre d'encouragement, mais aussi tout un ensemble de présences et de souvenirs illustrés par des photos dédicacées de personnages en vue.

La Colomba est aujourd'hui un restaurant de réputation internationale,

mais en 1926 quand Arturo Deana en fait l'acquisition, le local est une *osteria* où les gondoliers et les ouvriers viennent boire le vin et parler haut et fort. En peu d'années, l'*osteria* devient *trattoria*, puis *ristorante*. Et, à cause même de Venise, sa montée jusqu'à la renommée mondiale est fulgurante.

Dès ses débuts dans cette carrière, l'intérêt du restaurateur se manifeste aussi bien pour l'art pictural que pour la gastronomie: il acquiert des tableaux à la moindre occasion. Par ses contacts avec les artistes et les critiques d'art qui considèrent son local comme un salon littéraire, il affine son goût; sa collection s'enrichit des noms les plus prestigieux de la peinture italienne contemporaine tels que: Carrà, Tosi, Morandi, De Pisis, Cesetti, Rosai, Guidi, Martini, Guttuso, Sironi, De Chirico, Caso-



6



7



8



9



10



11

6—CHAGALL: *Les amoureux*. 1926. Huile.

7—CARRA: *Venus Anadiomède*. Huile.

8—CAMPIGLI: *Jeunes filles*. 1940. Huile.

9—Vue d'une des salles du restaurant montrant une partie des envois pour le concours des menus.

10—CAPOGROSSI: *Composition*.

11—MUSIC: *Peinture*.

rati, Campigli, Capogrossi, etc., jusqu'à la pointe de l'avant-garde avec Vedova, Santomaso, Music etc. Parallèlement, sa collection compte des peintres de renommée internationale tels que Chagall, Picasso, Kokoshka, Léger, Utrillo; Alcoplay, Alechinsky, Brandley, Corneille, Dumitrescu, Martin, Maryan, Imai, Saura, Verdet.

La Colomba devient ainsi — dans

une ville où tout est lié au passé et dominé par lui — un des carrefours les plus vivants actuels et une étape obligatoire pour tous les personnages célèbres de passage à Venise. Il est un cercle d'artistes et d'hommes de lettres qui au cours de leur visite dans la ville des Doges en font leur habituel lieu de rencontre.

12—Réunion de critiques d'art à LA COLOMBA. On remarque Valeri, Virgilio Guidi, Cardazzo, Orio Vergani.

13—Réunion à l'occasion du Prix de peinture "LA COLOMBA". Parmi les convives, Malipiero, Baldacci, Geiger, Vedova, Saetti, Carrà, Cardazzo.

14—A l'occasion du concours des menus de LA COLOMBA, de gauche à droite: Mme Guggenheim, le poète Ungaretti, l'écrivain Orio Vergani.

12



13



14

Sous le patronage d'Arturo Deana, un prix "La Colomba" de peinture a été institué en 1946; en 1949, un panorama de la peinture contemporaine italienne avait lieu à son instigation; dans la même année, sous les auspices de La Colomba, on publiait un très intéressant ouvrage: *Arte contemporanea italiana* avec une introduction d'Ungaretti. En 1960, avait lieu un concours pour les menus de La Colomba avec la participation de 300 artistes, tant italiens qu'étrangers. Deux ans plus tard, on lança le concours des oriflammes de La Colomba auquel les artistes les plus renommés prirent part. Cette manifestation va de pair avec la Biennale de Venise.

15—DE CHIRICO: Autoportrait. Huile.

